



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SERR / SERE

MUSIQUES DE TROUBADOURS / EGYPTE

SOMMAIRE

Dossier pédagogique : Mode d'emploi	3
Découvrir le spectacle : Serr / SERE	4
Les artistes	5
Les instruments & techniques musicales	9
Les instruments à cordes (Cordophones)	11
Le koppuz	12
La guitare électrique	13
Le tampura	14
Les instruments à vent	15
Le chant / la voix	16
La polyphonie	17
Le kawalla	18
Les instruments de percussion	19
À vous de jouer !	21
Les mots croisés	21
Les mots croisés (Réponses)	22
Le jeu des familles	23
Les fiches pratiques	24
La Charte du (jeune) spectateur	24
Pistes d'exploration pédagogique	25

DOSSIER PÉDAGOGIQUE : MODE D'EMPLOI

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et les artistes qui l'ont créé. Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes de fiches découverte ou d'exercices pédagogiques. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions vivement intéressés d'en découvrir des productions et retours d'expérience (textes, dessins ...).

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage la venue des familles : lors de chaque concert ou festival, la gratuité est proposée aux enfants accompagnés par un adulte.

QUID ?

Les musiques du monde

Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête. **Musiques d'essence patrimoniale**, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création. Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la diversité culturelle et des garants du développement durable. elles ont, à ce titre, justifié les conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

Le Chantier, Un laboratoire de création musicale

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles & musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de médiation et de réflexion. il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Sud Provence-alpes-Côte d'azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte et de transmission du Patrimoine Culturel immatériel de l'humanité.

DÉCOUVRIR LE SPECTACLE : SERR / SERE

MUSIQUE DE TROUBADOURS

En arabe, le tarab est l'émotion intense que peut générer l'écoute d'un poème ou d'une musique. Une des étymologies possibles du mot troubadour dont l'origine est discutée. La grande poésie et les mélodies des troubadours étant une recherche secrète face à l'amour, qui s'évertue à dire par le biais du chant ce qui ne peut être dit. Cela s'appellera le Trobar. Née d'un répertoire de cansos et de ghazals, cette création est la fusion de ces deux sources poétiques avec leurs approches modales et leurs cycles rythmiques. Si en occitan Sere est la sérénité de la clarté matinale, en arabe, Serr signifie secret. Ainsi se fonde en un clair-obscur de mots d'ombre et de lumière, une matière poétique énigmatique et séductrice, comme un écho aux chants des troubadours d'Occident et d'Orient.

Sur scène :

Clément GAUTHIER : voix, koppuz, tapura
Guilhem LACROUX : guitare électrique défrettée
Thomas LIPPENS : percussions

Hussein EL AWAMY : kawalla
Sheikh Zein Mahmoud : chant
Mohamed Abouzid : percussions

Amjad ETRY : poésies et traduction

En résidence de création du 22 au 26 Mai.

*Coproduction : Le Fil Production, Le Chantier, La Cité de la Musique de Marseille,
le Musée de la musique de Céret, La Grande Boutique*

Partenaires : DRAC Occitanie, Région Occitanie, Département du Gard, Institut Français du Caire, ASWAT.

« Serr / Serre » est une nouvelle création regroupant trois musiciens français, trois musiciens égyptiens et un poète. Le temps de « **résidence** » au Chantier leur permet de poursuivre ce travail de création pour ce nouveau spectacle (dont vous découvrirez probablement des extraits en avant-première lors de votre venue !) C'est également l'occasion de leur poser des questions sur cette création, sur leurs parcours musical, sur les instruments qu'elles jouent, les langues chantées ...



LES ARTISTES

Clément GAUTHIER, voix, koppuz, tampura

Clément Gauthier est un chanteur et musicien autodidacte installé dans les Cévennes. Il évolue aussi bien dans le milieu de la musique traditionnelle des balèti, que dans l'univers des musiques nouvelles et expérimentales, influencées par exemple par les minimalistes américains. Guidé par la rencontre de musiciens et l'écoute de collectes sonores, il vit son expérience musicale empirique nourri par les pratiques vocales et instrumentales méditerranéennes. Passionné par le théâtre vital qu'est le balèti, il recherche les qualités d'effcience du son musical sur le corps.

« Je chante depuis l'enfance et ma redécouverte en 2004 de la musique traditionnelle bouleverse ma conception du sonore. Mû par cette approche je m'interroge et m'intéresse aux sources de ces traditions de chants. J'apprends également le jeu de cornemuse Bodega et Chabrette ainsi que les danses auprès de plusieurs personnes qui m'ont généreusement transmis leur savoir dans leurs cuisines, leurs ateliers ou plus naturellement en situation de jeu et de chant, dans la rue ou à table. Tout en un et en même temps ... Je travaille depuis plusieurs années sur les caractéristiques modales du chant traditionnel occitan ses racines et ses parentés (formelles, thématiques, poétique) avec d'autres grandes traditions de chant. »



Clément Gauthier participe aux formations Jéricho, L'autre, Maintes fois, avec le jeune collectif La Nòvia. Il y œuvre notamment aux côtés de Jacques Puech qui est intervenu à Lavauzelle en 2014. Il collabore également avec Manu Théron / Polifonic System (Marseille), Tornamäi...

Il développe aussi sa pratique dans des ateliers de lutherie buissonnière et sauvage pour enfants.

Guilhem LACROUX, Guitare électrique défretté

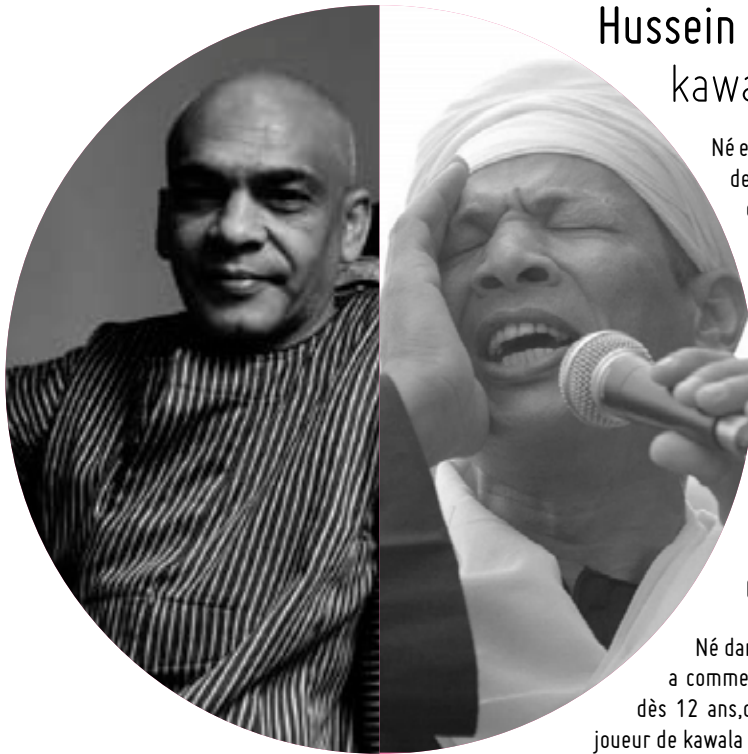
Guilhem Lacroux a appris la guitare auprès de Bernard Defond, puis à l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne. Il a tout d'abord étudié la composition instrumentale et électroacoustique dans la classe de Denis Dufour au CNR de Lyon, puis avec Robert Pascal et Jean-Louis Florentz au CNS de Musique et de Danse de Lyon. Il compose principalement pour la voix en répondant à des commandes d'ensembles professionnels mais également des musiques pour le cinéma. Il est par ailleurs multiinstrumentistes jouant autant de l'archiluth que de la guitare électrique préparée. Il joue dans différents ensembles baroques ainsi qu'au sein du collectif La Nòvia dont il est membre fondateur.

Thomas LIPPENS, Percussions



Tamborellaire, percussionniste et batteur de Marseille il construit et invente ses propres instruments. À partir des tambours sur cadre italiens il développe un jeu personnel ainsi qu'une recherche de sonorités nouvelles, à la croisée des traditions méditerranéennes.

En 2010 il crée son atelier de lutherie, avec lequel il met au point une gamme de tambours sur cadre artisanaux. Il enregistre et collabore aussi à plusieurs projets de musique improvisée, avec sa batterie préparée, laboratoire d'expérimentations sur le son, les timbres, les couleurs, le bruit.



Hussein EL AWAMY, kawalla

Né en 1973 à Louxor, il a appris le jeu de la flûte kawalla auprès de son grand-père Moursi Hossen Ares, musicien populaire de zikr et de mawled. Il joue pour la première fois en public en accompagnant le sheikh Abd El Razek. À l'âge de 13 ans, et participe dans la foulée aux grandes cérémonies soufies, notamment le pèlerinage de la sainte Saïda Zeynab. Aujourd'hui, il accompagne régulièrement les grands sheikh et Munshiddin d'Égypte tels que Yassin Al Tuhami et Amine ed Dishnawy.

Sheikh Zein Mahmoud, chant

Né dans le village d'Equa, dans le delta de l'Égypte, Sheikh Agib a commencé sa carrière comme munshid¹ de zikr et de mawalid dès 12 ans, dans le sillage de son mentor artistique et spirituel, le joueur de kawala Sayyed al- Azab.

Il rejoint plus tard la confrérie soufie Ahmadiyya Ghitaniyya à Abu al-Gheit en tant que munshid lors des rassemblements soufis et des fêtes publiques religieuses. Depuis ses 20 ans il est membre de l'Orchestre National de Musique Traditionnelle du Ministère Egyptien de la Culture au sein duquel il interprète le répertoire du patrimoine musical égyptien.

Mohamed ABOUZID, percussions

Né en 1980 à Abou Gheit, Mohamed Hussein Abouzid Hussein est un musicien professionnel, joueur de tabla au sein du Firqat al-Nil. Il joue dans le Mazaher Ensemble, a créé et dirige le Wajd Ensemble, le Abu al-Gheit Ensemble et est le directeur artistique du Laylat al-Zikr.

Musicien multi-instrumentiste qui maîtrise autant les percussions shaabi que la flûte kawalla, il s'est produit dans de nombreux festivals et lieux tels que l'Institut du Monde Arabe à Paris et l'Académie d'Égypte à Rome.



Amjad ETRY, poésies et traduction

Poète né à Hama en Syrie, Amjad Etry voit ses premiers poèmes publiés dans des journaux nationaux syriens en 2007. Après d'avoir quitté son pays, il publie dans des journaux arabes internationaux comme al-Quds al-Arabi et al-Araby al-Jadid, des poèmes qui portent plus les sujets de la nostalgie, le manque, l'amour, l'injustice et la paix.

Il a travaillé en Jordanie, en tant que traducteur de films documentaires, et en tant qu'interprète et guide de journalistes (France 24, Arte). À partir de 2015 il commence à traduire les fables de La Fontaine en Arabe et participe à l'Atelier de la Fabrique des traducteurs du français vers l'arabe, tenu au CITL à Arles, en 2016 et obtient dans le cadre de ces recherches un Master à l'Université Aixmarseille. En 2017, Al-Shabāb Al-'Arab est apparu par l'Arab Scientific Publishers - Beyrouth, qui est une traduction de la version française Jeunes arabes, La Découverte, septembre 2013. En 2017 et 2018, il est traducteur pour le magazine français Wahed. En octobre 2019, j'ai traduit deux chansons pour le chanteur français Dominique Dalcan. Il travaille actuellement, sur La Chute d'Albert Camus pour Mosaic à Istanbul.



LES INSTRUMENTS & TECHNIQUES MUSICALES

Quelques repères : Les familles d'instruments

Les instruments à cordes

- Les cordes **frottées** (violon, vielle à roue)
- Les cordes **pincées** ou grattées (guitare, harpe, clavecin, luth)
- Les cordes **frappées** (piano, berimbau, santour)

Les instruments à vent

- Les **bois**, dont le son est produit par un biseau ou une anche (flûte, bombarde, saxophone)
- Les **cuvivres**, qui utilisent la vibration des lèvres dans une embouchure (trompette, cor, didgeridoo)
- La **voix**

Les percussions (xylophone, tambour, maracas)

- Les **membranophones** (ex : tambours), dont le son est produit par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.
- Les **idiophones**, dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact (ex : cloches, claves)
- Les **cordophones** : certains instruments à cordes sont des instruments de percussion car les cordes sont frappées en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

Les instruments électroniques et numériques (thérémine, synthétiseurs)

Comment caractériser un son ?

On peut distinguer plusieurs caractéristiques d'un son :

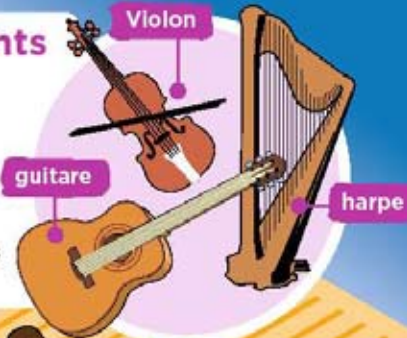
- Sons graves / sons aigus : **hauteur, fréquences** (ex: LA 440Hz), **note, tessiture**
- Sons forts / sons faibles : **intensité et nuances**
- Les couleurs sonores : **timbre, harmoniques**
- Rapide / lent : **rythme, pulsation**
- Lié / détaché : **phrasé**

Les familles d'instruments

Un instrument de musique est un objet fabriqué dans le but de produire des sons.
On peut classer les instruments en 4 grandes familles, selon la façon dont les sons sont créés.

Les instruments à cordes

Ces instruments produisent des sons grâce à la vibration de cordes. Les cordes peuvent être frottées, frappées ou pincées.



Les percussions

Ces instruments servent à marquer le rythme. Le musicien frappe une peau, du métal ou du bois avec les mains, les doigts ou des baguettes.



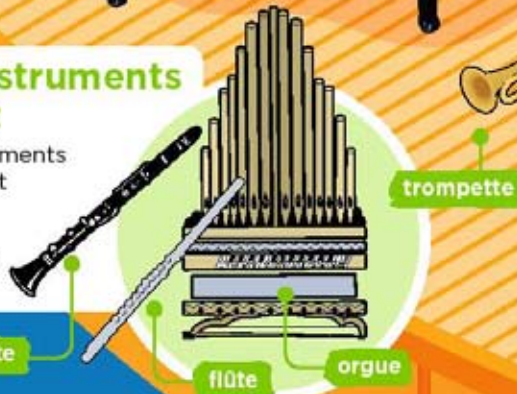
Les instruments électroniques

Au XX^e (20^e) siècle, l'électronique et les ordinateurs ont permis de créer des sons d'une façon nouvelle. Parmi ces instruments, on trouve le synthétiseur, par exemple.



Les instruments à vent

Ces instruments produisent des sons lorsque de l'air les traverse.



LES INSTRUMENTS À CORDES (CORDOPHONES)

Un instrument à cordes est un instrument de musique dans lequel **le son est produit par la vibration d'une ou plusieurs cordes**.

Parmi ces instruments, il y a :

- les instruments à cordes pincées (cordes qui vibrent grâce aux doigts ou à un plectre – ex : guitare)
- les instruments à cordes frottées (cordes qui vibrent grâce à un archet – ex : violon)
- les instruments à cordes frappées (à l'aide de marteaux ou de baguettes – ex : piano, tambour à corde)

La vibration de la corde seule est peu audible. Une plaque couplée aux cordes, la **table d'harmonie**, prélève une partie de l'énergie vibratoire de la corde pour la transmettre à l'air et obtenir un son, souvent amplifié dans une **caisse de résonance**.

L'histoire des instruments à cordes date de **plusieurs milliers d'années**. Il se dit que les premiers n'avaient qu'une corde, tout comme l'**arc musical**, où la bouche fait office de caisse de résonance. Il existe une multitude d'instruments à cordes.



Arc musical à résonateur buccal
(lbo du Nigeria)

Une idée d'activité :

Pour voir un exemple concret du fonctionnement d'un instrument à corde, on pourra utiliser un **simple élastique de bureau**. Tendue entre deux doigts, il ne fait pas beaucoup de bruit quand on le pince. Si on le tend sur une plaque en carton (qui tient le rôle de table d'harmonie) et qu'on le soulève, il fera plus de bruit une fois pincé. Il fera également un bruit plus sonore et plus grave si on le tend au-dessus de l'embouche d'un verre, d'un bocal ou d'un pot, celui-ci tenant le rôle de caisse de résonance.

Encouragez alors les élèves à expérimenter les différents sons produits par différents matériaux !



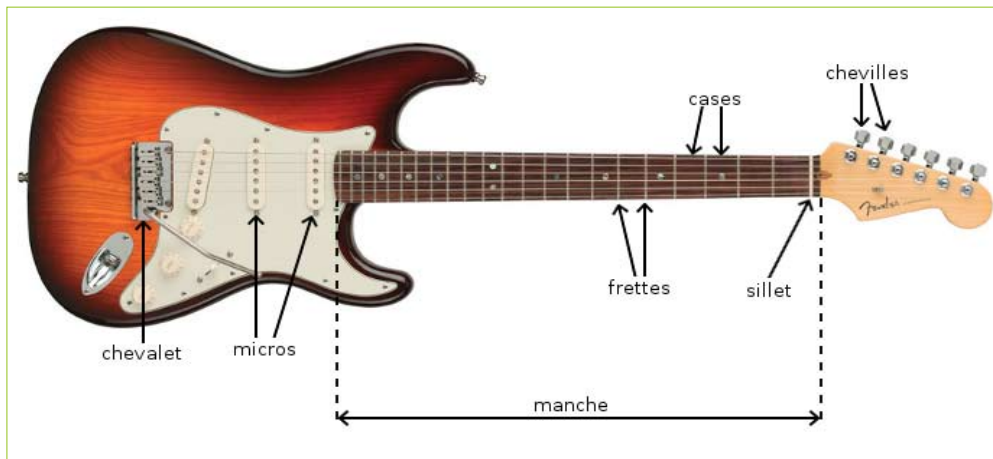
LE KOPPUZ

Le «kobyz» ou «kopuz» désigne divers instruments à **cordes frottées** de musique traditionnelle d'Asie centrale. Apparenté à la famille des vièles, cet instrument est fabriqué **en noyer ou en bouleau**, à partir d'une seule pièce, et mesure **entre 70 et 80 cm** (ou plus d'un mètre autrefois). Il est partiellement recouvert d'une **peau de chameau**.

Il possède un manche **sans frettes** et un cheviller carré orné de motifs symboliques ou d'objets. Le kopuz est un instrument traditionnel **joué par les bardes et les chamanes** musiciens au Kazakhstan et au Turkménistan. Les musiques lancinantes en solo sont souvent basées sur l'imitation de rythmes ou de sons naturels. Ykhlas Duqan, célèbre kobyziste kazakh et compositeur, a transmis cette musique au début du XXe siècle.



LA GUITARE ÉLECTRIQUE



La guitare électrique est une **variante électromécanique** de la guitare. Les **vibrations** de ses cordes métalliques sont captées par un micro, puis branché à un amplificateur pour produire le son sur des haut-parleur. La guitare électrique est apparue peu de temps après l'invention de l'amplificateur électronique. **La première guitare électrique proposée par Stromberg et Voisin en 1928** n'a pas connu un grand succès, mais s'est popularisé dans **les années 50**. Si la guitare électrique peut souvent être associée au rock, elle a révolutionné la musique et peut être utilisée dans tout style musical, notamment grâce à **ses nombreux effets** (distorsion, vibrato, wah-wah...).

La guitare électrique défretée

Une guitare «**défretée**» ou «**sans frettes**» signifie que les **barres métalliques, appelées frettes**, généralement placées sur le manche de la guitare pour délimiter les notes à jouer **ont été enlevées**. Cela permet de jouer des notes plus subtiles et de créer des *glissandos*. En revanche, cela rend également plus difficile de jouer des accords précis et des notes individuelles car il n'y a pas de repères physiques pour les doigts. Une guitare défretée a un **son plus doux et plus naturel** car les cordes vibrent librement sur toute la longueur du manche, contrairement à une guitare normale qui utilise des frettes pour une intonation précise.



LE TAMPURA

Le Tampura est un instrument de musique à **cordes pincées** ressemblant à un luth, avec quatre à cinq cordes. Il possède un long manche et un **résonateur sphérique** appelé «**tumba**», qui est taillé dans une courge séchée, et est creux comme le Sitar.

On joue la première corde avec l'annulaire et les trois autres avec le majeur dans un **mouvement régulier et tranquille**. Le joueur joue habituellement la note de base et sa quinte en boucle pour créer un son de fond et des notes supplémentaires appelées **harmoniques**. Il en existe un **grand modèle** de 60 cm de diamètre et 150 cm de long pour les hommes, un **moyen**, accordé une quinte plus haut pour les femmes et une petite pour accompagner les instruments.

Cet instrument sert d'étalon mélodique pour la **musique classique indienne modale**, qui repose sur une tonique. Le son apaisant du Tampura est souvent utilisé pour la méditation et la relaxation. Les styles les plus célèbres sont le *Miraj* et le *Tanjore*, qui sont un peu différents et proviennent de différentes régions de l'Inde.



LES INSTRUMENTS À VENT

Un instrument à vent (ou **aérophone**) est un instrument de musique dont le son est produit grâce aux **vibrations d'une colonne d'air**, provoquées par le **souffle** d'un instrumentiste (flûte, trompette), d'une soufflerie mécanique (orgue, accordéon) ou d'une poche d'air (cornemuse, veuze). Ils sont regroupés en deux grandes familles :

- les **bois** pour lesquels le son est produit par vibration d'une **anche** ou à travers un **biseau**
- les **cuivres** pour lesquels le son est produit **par les lèvres du musicien** sur une embouchure

Ces catégories dépendent du mode de **production du son** d'un instrument et non du matériau utilisé pour sa conception.

Ainsi les instruments à vent peuvent être fabriqués avec toutes sortes de matières (du bois, du métal, du plastique, du Plexiglas, du cristal, de l'ivoire ou de l'os), et certains utilisent des technologies mécaniques, électroniques ou informatiques.

Les instruments à vent

Ce sont des instruments qui produisent du son grâce à la vibration de l'air. On les appelle parfois les « vents ». On les divise en 2 sous-familles : bois et cuivres, selon la manière dont le son est produit. Les cuivres ont une **embouchure** et les bois ont une **anche** ou un trou étroit par lequel le musicien envoie l'air.

Les cuivres

Cette famille comprend :



Les bois

Cette famille comprend :



- La flûte traversière moderne est en métal. La flûte à bec, dont tu joues peut-être à l'école, est parfois en plastique.



Dans un sac

Certains instruments fonctionnent, non pas avec le souffle du musicien, mais avec l'air contenu dans un sac qu'on presse. Comme le biniou, la cornemuse...



Différentes flûtes

- Les flûtes sont des instruments très anciens. Elles produisent un son très doux. Souvent, dans les **légendes**, on pense qu'elles ont d'étranges pouvoirs... Les charmeurs de serpents les utilisent.



- On trouve beaucoup de sortes de flûtes dans les pays du monde. Par exemple, en Océanie, il y a la flûte nasale (*à gauche*) et en Amérique du Sud, la flûte de pan (*à droite*).



LE CHANT / LA VOIX

Le chant

Le chant représente l'ensemble de la production de sons musicaux à l'aide de la voix humaine. Le terme s'étend cependant aussi aux vocalisations et plus généralement aux signaux sonores émis par certains animaux (chant des cigales, chant d'oiseaux, chant des baleines).

Le chant résulte de l'action du **souffle** : l'air est expulsé des poumons par l'action du **diaphragme**, comme pour une expiration normale, et fait vibrer les **cordes vocales**. Le son ainsi produit est ensuite **amplifié** par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax), et éventuellement **articulé** par la langue et les lèvres pour former des syllabes un peu comme lorsque l'on parle.

Le savez-vous ?

En fait, le chant fait appel à toutes les ressources du corps humain : le système respiratoire est utilisé, mais aussi quantité de muscles aux fonctions les plus diverses, ceux du ventre, du dos, du cou, du visage. C'est d'ailleurs l'une des activités les plus complètes qui soit car elle exige une conscience du corps sur tous ces plans.

Chanter n'est pas seulement se servir de sa voix et de son corps, mais aussi interpréter, faire partager au public les **émotions** contenues dans le texte chanté :

- La voix peut être utilisée comme un **instrument de musique** à part entière (en musique classique notamment), avec une ou plusieurs voix (polyphonie).
- Le chant peut servir de **support à un texte poétique** pour former une chanson.
- La voix peut être utilisée pour chanter des paroles à la manière de **solos instrumentaux** (*vocalese*), utiliser des **onomatopées** à la place de paroles (*scat*), ou même imiter le son d'un instrument.

Le bourdon

En musique, on appelle « bourdon » une ou plusieurs cordes ou anches qui **vibrent** toujours sur la même note ou forment un accord continu (vielle à roue, harmonium, etc.), avec la tonique ou la dominante. Le bourdon peut également être chanté !

Ce principe est le fondement de la musique indienne, Ravi Shankar par exemple dans les ragas, le bourdon étant créé, la plupart du temps, avec une *tampoura* ou un harmonium.

On le retrouve aussi dans la musique populaire dans toute l'Europe. Ainsi, le jeu traditionnel des violoneux d'auvergne, ou les fiddlers nordiques, utilisent les cordes à vide de leur violon comme bourdon. Des instruments spécifiques, tels que la cornemuse ou la vielle à roue, qui sont des instruments à son continu, jouent en permanence une à trois notes correspondant aux bourdons, en plus de la mélodie.

*« Une barque au milieu de la mer, la ligne d'horizon l'entoure : voilà le bourdon.
Le vent se lève, une vague ondule légèrement : la mélodie commence.
Sans la mer, il n'y aurait pas de vagues. » - Claude Fléjel*



LA POLYPHONIE

En musique, la polyphonie est la **combinaison de plusieurs mélodies**, ou de parties musicales, chantées ou jouées en même temps.

Les origines du chant polyphonique remontent vraisemblablement à plusieurs milliers d'années. Depuis la Préhistoire, il existe des cultures dites « primitives » qui chantent de manière polyphonique. La polyphonie y est souvent très ingénieuse. Ces formes de chant polyphonique sont spontanées, même si elles font preuve d'un certain degré d'ingéniosité. Leur transmission s'effectue bien souvent de génération en génération de manière orale. Dans le monde occidental, ce n'est qu'au Moyen Âge que l'on a tenté pour la première fois d'écrire la musique, ce qui a finalement abouti à la notation musicale telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Dans la musique polyphonique, le **contrepoint** est un phénomène important. Le contrepoint indique la relation entre deux ou plusieurs lignes mélodiques indépendantes dans un morceau de musique polyphonique.

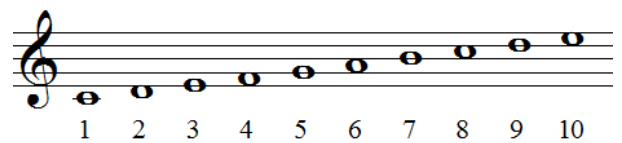
Pour en savoir plus : Les intervalles

• En musique, un intervalle désigne l'écart de hauteur entre deux notes. Cet écart est :

- harmonique, si les deux notes sont simultanées
- mélodique, si les deux notes sont émises successivement

• En acoustique, un intervalle désigne le rapport des fréquences de deux sons.

Chaque intervalle est caractéristique d'une échelle musicale, elle-même distinctive d'un type de musique (indienne, occidentale, orientale, etc.). La perception des intervalles diffère aussi selon les cultures. Il n'existe pas de système musical universel contenant tous les intervalles de toutes les échelles musicales.



Nb de noms de note	Intervalle
1	unisson
2	seconde
3	tierce
4	quarte
5	quinte
6	sixte
7	septième
8	octave
9	neuvième
10	dixième
11	onzième
...	etc...

Cf. vidéo : <https://youtu.be/wL5ZPkgrHfY>

L'unisson est un intervalle nul, c'est-à-dire que les deux notes d'un unisson ont le même son. L'intervalle entre deux notes identiques s'appelle une octave (ex: Do-Do).

LE KAWALLA

Le kaval, également connu sous les noms de kavalli, kavâla ou kawala, est une **flûte oblique diatonique ou chromatique en roseau de 40 cm**, jouée dans les musiques traditionnelles des Balkans (Serbie, Bulgarie, Macédoine, Roumanie), de Turquie, d'Arménie et d'Égypte. Dans ce spectacle, nous nous intéressons à la version égyptienne de cet instrument, qui est par ailleurs un instrument **très rare**. Cette flûte comporte six trous de jeu et des nœuds rehaussés de bagues. Elle est tenue et jouée de manière oblique et accompagne aussi bien la musique pastorale que la musique liturgique, c'est-à-dire pour des cérémonies ou des **rites sacrés, afin d'honorer une divinité**.



Le kawala est utilisé pour jouer des **mélodies**, soit des musiques composées, soit des improvisations dans des modes mélodiques appelés maqamat. Ces modes utilisent des **intervalles différents** de ceux que l'on trouve dans la musique occidentale. La hauteur du son dépend de la longueur de la flûte et chaque flûte peut produire une gamme de notes différente. Les joueurs de kawala ont souvent plusieurs flûtes de longueurs différentes pour pouvoir jouer dans **différentes tonalités**. Avec de l'expérience, un joueur peut produire une gamme de notes allant sur trois octaves et jouer des intervalles qui ne sont pas dans la gamme de notes de la musique occidentale.



LES INSTRUMENTS DE PERCUSSION

Un instrument de percussion – souvent appelé percussion tout court au féminin – est un instrument de musique dont l'émission sonore résulte de la frappe ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonant (comme des baguettes). Ils ont probablement constitué les tout premiers instruments de musique et font partie intégrante de la plupart des genres musicaux. On les trouve en effet depuis la musique traditionnelle jusqu'à la musique classique.

Il existe plusieurs types de percussions :



Les membranophones

Un membranophone est un instrument de percussion dont **les sons sont produits par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre**.

La **hauteur** du son dépend de la **taille du fût** (par exemple la grosse caisse délivre un son plus grave que la caisse claire) et de la **tension de la peau**.

Les idiophones

Un idiophone est un instrument à percussion dont **le matériau lui-même produit le son lors d'un impact**, soit par un accessoire extérieur (comme une baguette), soit par une autre partie de l'instrument. Ce son peut être indéterminé (ex. le triangle) ou déterminé.

Parmi les instruments de cette dernière catégorie on trouve les claviers ou **lamellaphones** constitués d'une série de lames accordées en bois ou en métal frappées par des baguettes (comme le xylophone, le marimba, le steel-drum...)

Les cordophones

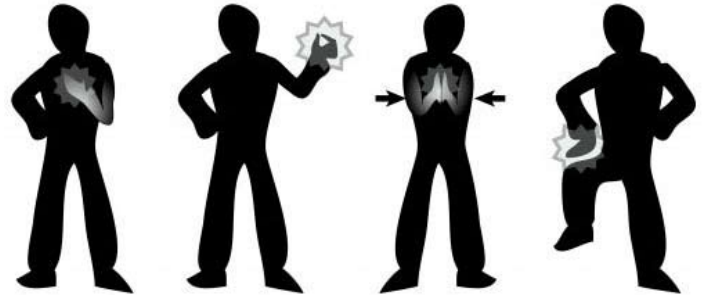
Certains **instruments à cordes** sont des instruments de percussion car les **cordes sont frappées** en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

En jeu !

Idée d'activité :

Nul besoin d'instrument pour jouer de la percussion ! Avec la percussion corporelle on peut encourager les enfants à jouer et à expérimenter avec leurs corps : percussions aiguës avec les claquements de doigts et de langue, mediums en claquant des mains et sur les cuisses, graves en se tapant sur le ventre, la poitrine ou en tapant du pied.

Amusez-vous à créer des formules rythmiques que les enfants pourront jouer en groupe !








KA - TI - TON - PE - PON !

Ce schéma propose d'acquérir rapidement les techniques de base et astuces pour faire de votre corps une véritable section rythmique !

ENSEIGNEMENT DES DIFFÉRENTS SONS DU CORPS

Transposition Batterie :
caisse claire, Charley, grosse caisse, toms

				
Mains	Doigts	Torse	Cuisses	Pieds
KA	TI	TON	PE	PON
Equivalence Onomatopées				

Idée de séance : (cycle 1 et cycle 2) **« Le code secret rythmique »**

Échauffement

On propose aux enfants de se tapoter tout le corps, le visage (joues, bouche), le frotter, claquer des doigts, claquer la langue...

Déroulement :

1- Les élèves marchent dans la salle au rythme du tambourin.

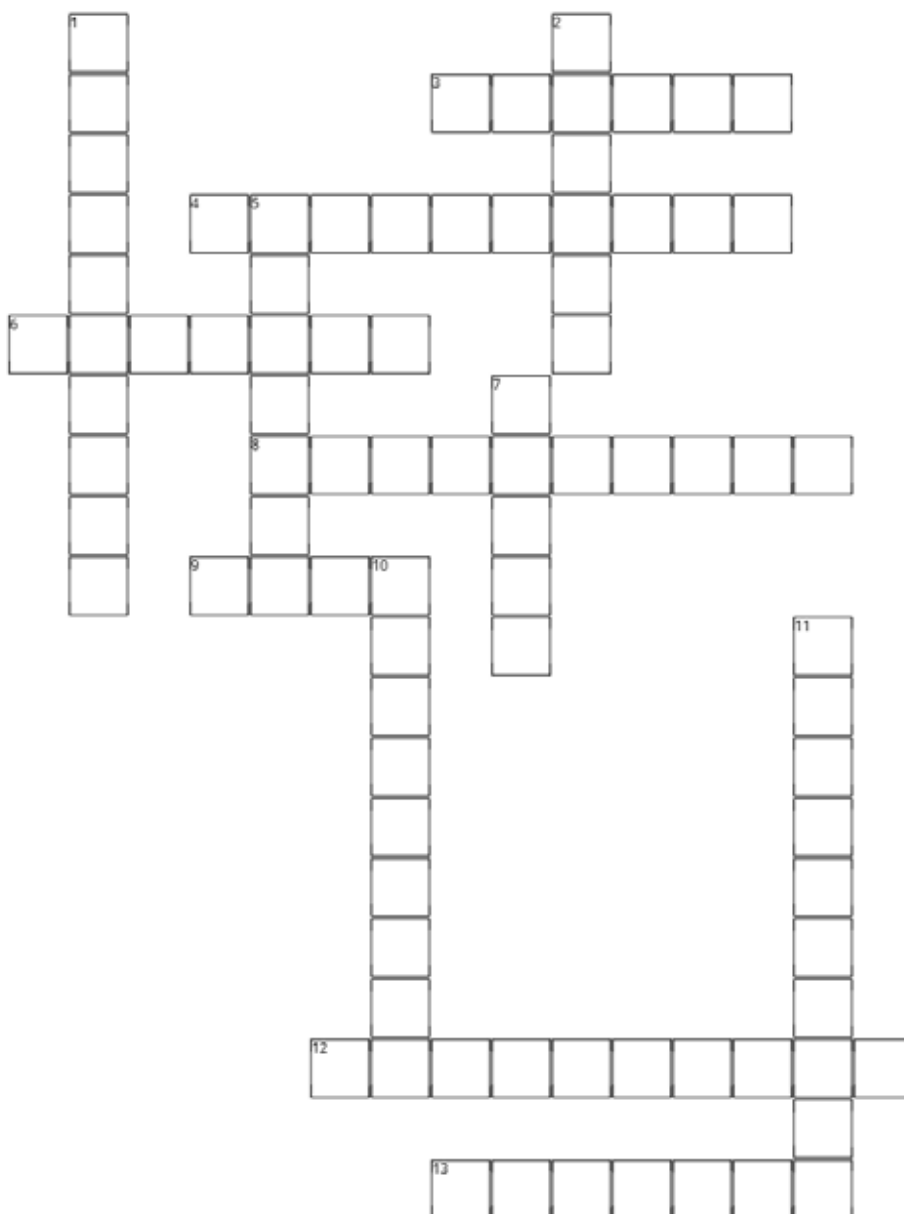
Si l'enseignant frappe vite, les élèves courent, s'il frappe lentement, ils ralentissent... Ils s'arrêtent quand il n'y a plus de bruit.

2- Les élèves se placent en cercle, l'enseignant tape une cellule rythmique sur les épaules d'un élève qui doit taper à son tour les épaules de son voisin en suivant le même rythme et ainsi de suite. On vérifie que la cellule rythmique est la même à la fin du cercle.

3- Possibilité d'apprendre le rythme vocalement / corps et voix simultanément. On frappe le rythme en continuant à le dire. *Exemple : « toum - toum - ta »*

Les élèves peuvent ensuite frapper sur des boîtes de conserves, sur les tables ou autres instruments qu'ils auront fabriqué en amont avec l'aide de l'enseignant.

LES MOTS CROISÉS



Horizontal

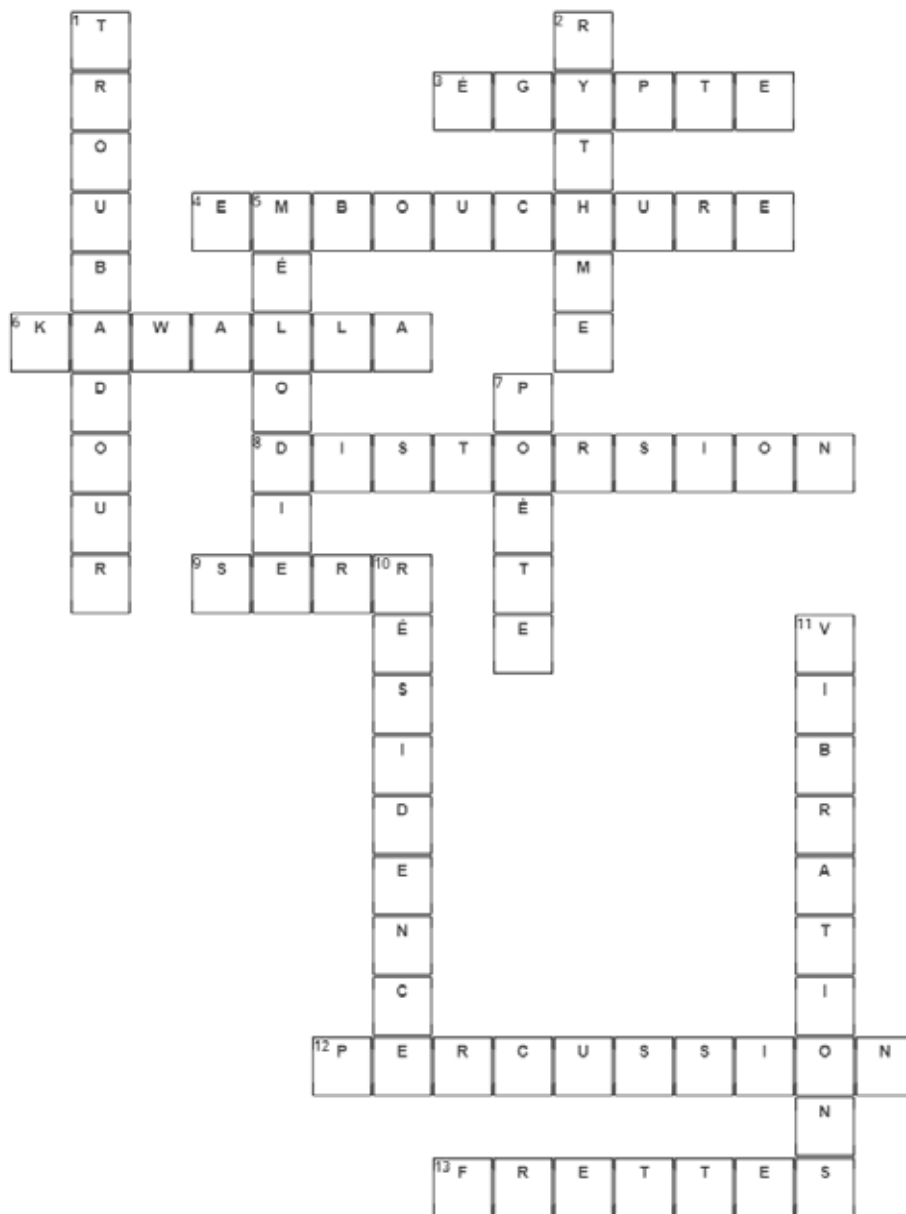
3. Pays situé en Afrique du Nord-Est entre la Mer Rouge et la Mer Méditerranée.
4. Partie de l'instrument de musique à vent que l'on place sur les lèvres pour produire le son.
6. Flûte oblique rare originale d'Égypte.
8. L'un des nombreux effets associés à la guitare électrique, très utilisé dans le rock.
9. Mot utilisé dans le nom du groupe, qui signifie « secret » en arabe.
12. Famille d'instruments produisant un son lorsqu'ils sont frappés.
13. Barres métalliques disposées sur le manche d'une guitare aidant à produire des notes précises.

Vertical

1. Musicien, compositeur de poèmes et de chansons en langue d'oc au Moyen Âge.
2. Schéma de battement ou de pulsation dans une pièce de musique ou de danse.
5. Ensemble de sons successifs formant une suite musicale reconnaissable et agréable.
7. Personne qui écrit des textes exprimant des émotions, des idées, des histoires ou des images.
10. Période pendant laquelle les artistes sont accueillis dans un lieu culturel pour travailler.
11. Oscillations des cordes d'une guitare, produisant le son de celle-ci.

Résoudre en ligne : https://www.educol.net/crosswords/serr_sere-133b778c97df9e57e2e89013eef2124b

LES MOTS CROISÉS (RÉPONSES)



Horizontal

3. Pays situé en Afrique du Nord-Est entre la Mer Rouge et la Mer Méditerranée.
4. Partie de l'instrument de musique à vent que l'on place sur les lèvres pour produire le son.
6. Flûte oblique rare originaire d'Égypte.
8. L'un des nombreux effets associés à la guitare électrique, très utilisé dans le rock.
9. Mot utilisé dans le nom du groupe, qui signifie « secret » en arabe.
12. Famille d'instruments produisant un son lorsqu'ils sont frappés.
13. Barres métalliques disposées sur le manche d'une guitare aidant à produire des notes précises.

Vertical

1. Musicien, compositeur de poèmes et de chansons en langue d'oc au Moyen Âge.
2. Schéma de battement ou de pulsation dans une pièce de musique ou de danse.
5. Ensemble de sons successifs formant une suite musicale reconnaissable et agréable.
7. Personne qui écrit des textes exprimant des émotions, des idées, des histoires ou des images.
10. Période pendant laquelle les artistes sont accueillis dans un lieu culturel pour travailler.
11. Oscillations des cordes d'une guitare, produisant le son de celle-ci.

Résoudre en ligne : https://www.educol.net/crosswords/serr_sere-133b778c97df9e57e2e89013eef2124b

LE JEU DES FAMILLES

Sauras-tu retrouver la famille des instruments joué dans cette création ?

CHANT – KOPPUZ – TAMPURA – GUITARE ÉLECTRIQUE – PERCUSSIONS – KAWALLA

FAMILLES	SOUS-FAMILLES	INSTRUMENTS
Instruments à CORDES	Cordes frottées	
	Cordes pincées	
	Cordes frappées	
Instruments à VENT	Bois	
	Cuivres	
	Voix	
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	
	Idiophones	
	Cordophones	
Instruments ÉLECTRONIQUES et NUMÉRIQUES		

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle --- un lieu pas comme les autres - et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

PISTES D'EXPLORATION PÉDAGOGIQUE

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

*Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ?
Quelles règles vais-je devoir respecter ?*

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

• Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur

• Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- Repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- Analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- Aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- Saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

<p>Qu'est-ce que tu entends ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix d'homme, de femme, d'enfant ? • Nombre de voix ? • Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? • Instruments ? • Bruitages ou effets particuliers ? • Mots ou phrases entendus ? • Langue utilisée ? • Pulsation marquée ou non ? • Tempo lent ou rapide ? • ... 	<p>Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? • As-tu envie de danser, rêver... ? • Quelles images se forment dans ta tête ? • Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? • ...
<p>Quelle organisation ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix principale et chœur en accompagnement ? • 2 voix en alternance ? • Instrument soliste et autres en arrière-plan ? • Entrée successive des instruments ? • Systèmes de questions-réponses ? • Répétition de certains éléments ? • Structure : refrain + couplets ? • La musique accélère ? ralentit ? • Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? • ... 	<p>Sens, fonction et apport culturel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment comprendre le texte ? • Sens de tel passage ? • Thème abordé ? • Pourquoi / pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? • Style de musique ? • Inspiration ? reprise d'éléments connus ? • Époque ? • ... <p><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

« Pour chanter à son tour »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- Changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- Chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- Chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- Diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- Faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« Pratiques rythmiques »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.